



CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE | CHANGHE FILMS LTD | PASCAL VICTORI/ARTCOMPRESS | PAUL FOSTER-WILLIAMS | ANNE HERBAUTS/ED. ESPELÈTE | COURTESY CHARLES-WESLEY HOURDÉ, PHOTO VINCENT GIRIER DUFOURNIER | MADD BORDEAUX/LAURENT GUÉNEAU

– le sien compris... –, le metteur en scène a voulu un spectacle total où les morts et les vivants se rencontrent, où l'Histoire se conjugue à l'intime avec sensualité et réflexion mêlées. Sans doute cherche-t-il à alerter, le plus vivement possible, sur les incapacités des artistes et intellectuels d'aujourd'hui. Mais le discours, l'engagement restent flous. On se rappellera plutôt quelques intenses moments d'émotion : la scène érotique – rien qu'en mots – où Jacques Weber et son épouse handicapée, Marie-Sophie Ferdane, parviennent à la jouissance ; les bouleversants aveux de solitude de Stanislas Nordey qu'on a rarement vu aussi poignant. Il porte entièrement la représentation.

Apparaît hélas à la toute fin une très inaboutie séquence de « théâtre dans le théâtre » qui dégingue l'ambitieuse aventure. N'est pas Shakespeare ou Pirandello qui veut. Rambert veut trop en faire. A quoi sert, par exemple, ce cheval qui apparaît, maladroitement guidé par son dresseur, fait un petit tour, s'allonge sur le sol et disparaît ? Un inutile et coûteux gadget. Reste qu'on va aussi – surtout ? – au théâtre pour les comédiens, pour les voir empoigner un texte sublime, ou pas. Et la distribution rassemblée, dirigée par Pascal Rambert – c'est aussi son talent – est magnifique.

– **Fabienne Pascaud**

« SOUS D'AUTRES CIEUX »

Ici tout bouge et tout se métamorphose. Les dieux parlent aux hommes et les hommes aux morts, les vivants croisent les fantômes, et l'espace, et le temps se démultiplient sur un plateau chaotique, foudroyé de lumières et de nuits. Les comédiens y défient les danseurs et les images concurrencent les langues étrangères qu'on y profère. Une tour de Babel. Mais plus proche des récits homériques que de la Bible. Le héros en est Enée, grand vaincu de la guerre de Troie et bientôt mythique fondateur de Rome. Il lui faudra avoir erré sur les mers et s'être fait passionnément aimer de Didon, reine de Carthage... Écrit de 29 à 19 av. J.-C., le long poème inachevé de Virgile, adapté ici par Kevin Keiss, raconte l'exil, la mémoire écartelée, la perte, l'identité devenue plurielle. Et la renaissance aussi, et l'espérance nouvelle sur les ruines...

De ce flamboyant oratorio, la metteuse en scène Maëlle Poésy fait un spectacle baroque où le mythe troyen croise les réfugiés d'aujourd'hui dans un monde hybride et divers, le nôtre, devenu folle et fascinante tempête.

| *Sous d'autres cieux*, épopée de Kevin Keiss d'après Virgile.

Mise en scène Maëlle Poésy | 2h15 | jusqu'au 14 juillet,

cloître des Carmes, dans le cadre du [Festival d'Avignon](#) (84),

| 4h avec entracte

| Mise en scène

Pascal Rambert,

jusqu'au 13 juillet,

cour d'honneur

du palais des Papes,

tél. : 04 90 14 14 14.

Puis du 26 sept.

au 5 oct., TNB

de Rennes ;

du 15 au 24 nov.,

TNS de Strasbourg ;

du 6 au 22 déc.,

Bouffes du Nord,

Paris 10^e...